Une introduction aux codes correcteurs quantiques

Jean-Pierre Tillich

INRIA Rocquencourt, équipe-projet SECRET

20 mars 2008

De quoi est-il question ici?

- Code quantique : il est possible de corriger des erreurs même en présence de mesures qui détruisent l'état.
- Code quantique stabilisateur : espace continu, mais possibilité de corriger des erreurs de manière très semblable à un code correcteur d'erreurs linéaire standard.
- Code quantiques : possibilité de corriger l'erreur sans déterminer exactement l'erreur.

1. Introduction

- ➤ (Shor, 1994) : Un ordinateur quantique peut factoriser et trouver des logarithmes discrets de manière efficace ⇒ casse tous les systèmes de chiffrement à clé publique utilisés actuellement.
- Construction d'un tel ordinateur : besoin de traiter le problème de decohérence. Codes correcteurs quantiques : un moyen de protéger les qubits contre ce phénomène et d'effectuer des calculs tolérants aux fautes.
- ightharpoonup Communications quantiques dans les protocoles quantiques d'échange de clé pourraient aussi bénéficier de CCQ (\Longrightarrow augmenter les distances de communication).

Quelques notions quantiques

$$\mathcal{H} \stackrel{\text{def}}{=} \{\alpha | 0\rangle + \beta | 1\rangle | \alpha, \beta \in \mathbb{C} \} \text{ avec } | 0\rangle \perp | 1\rangle$$

$$\mathcal{H}^{\otimes n} \stackrel{\text{def}}{=} \underbrace{\mathcal{H} \otimes \mathcal{H} \otimes \cdots \otimes \mathcal{H}}_{n} = \{\sum_{x \in \{0,1\}^{n}} \alpha_{x} | x\rangle | \alpha_{x} \in \mathbb{C} \}$$

Un qubit:

$$|\psi\rangle = \alpha |0\rangle + \beta |1\rangle \in \mathcal{H}$$
, avec $|\alpha|^2 + |\beta|^2 = 1$.

Un registre de n qubits :

$$|\psi\rangle = \sum_{x \in \{0,1\}^n} \alpha_x |x\rangle \in \mathcal{H}^{\otimes n} \text{ avec } \sum_{x \in \{0,1\}^n} |\alpha_x|^2 = 1.$$

Evolutions quantiques possibles

transformation unitaire U,

$$|\psi\rangle \in \mathcal{H}^{\otimes n} \leadsto U |\psi\rangle \in \mathcal{H}^{\otimes n}$$

Mesure associée à une décomposition

$$\mathcal{H}^{\otimes n} = E_1 \stackrel{\perp}{\oplus} E_2 \stackrel{\perp}{\oplus} \dots \stackrel{\perp}{\oplus} E_t$$
:

$$|\psi\rangle \in \mathcal{H}^{\otimes n} \leadsto \frac{1}{\|P_i |\psi\rangle\|} P_i |\psi\rangle \text{ avec probabilité } \|P_i |\psi\rangle\|^2.$$

où P_i est la projection orthogonale sur le sous-espace E_i et le résultat de la mesure est "on est dans le sous-espace i"

Exemple de mesure

Mesure du 2ème qubit d'un registre quantique $|\psi\rangle = \alpha_{00} |0\rangle \otimes |0\rangle + \alpha_{01} |0\rangle \otimes |1\rangle + \alpha_{10} |1\rangle \otimes |0\rangle + \alpha_{11} |1\rangle \otimes |1\rangle$ dans $\mathcal{H}^{\otimes 2} = E_0 \stackrel{\perp}{\oplus} E_1$ où

$$E_0 = \{\alpha | 0\rangle \otimes | 0\rangle + \beta | 1\rangle \otimes | 0\rangle | \alpha, \beta \in \mathbb{C} \}$$

$$E_1 = \{\alpha | 0\rangle \otimes | 1\rangle + \beta | 1\rangle \otimes | 1\rangle | \alpha, \beta \in \mathbb{C} \}$$

$$|\psi\rangle \quad \leadsto \quad \frac{\alpha_{00}\,|0\rangle\otimes|0\rangle+\alpha_{10}\,|1\rangle\otimes|0\rangle}{\sqrt{|\alpha_{00}|^2+|\alpha_{10}|^2}} \text{ avec prob. } |\alpha_{00}|^2+|\alpha_{10}|^2$$

$$|\psi\rangle \quad \leadsto \quad \frac{\alpha_{01}|0\rangle\otimes|1\rangle+\alpha_{11}|1\rangle\otimes|1\rangle}{\sqrt{|\alpha_{01}|^2+|\alpha_{11}|^2}} \text{ avec prob. } |\alpha_{01}|^2+|\alpha_{11}|^2$$

Modèle d'erreur

Beaucoup plus riche que dans le monde classique :

inversion de qubit (X)

$$|0\rangle \rightarrow |1\rangle$$

$$|1\rangle \rightarrow |0\rangle$$

erreur de phase (Z)

$$|0\rangle \longrightarrow |0\rangle$$

$$|1\rangle \rightarrow -|1\rangle$$

les deux! (Y)

$$|0\rangle \longrightarrow -i|1\rangle$$

$$|1\rangle \longrightarrow i|0\rangle$$

$$XZ = -ZX = -iY$$

$$XY = -YX = iZ$$

$$YZ = -ZY = -iX$$

Le groupe de Pauli

Le groupe de Pauli sur 1 qubit \mathcal{G}_1 :

$$\{\pm I, \pm X, \pm Y, \pm Z, \pm iI, \pm iX, \pm iY, \pm iZ\}.$$

Les éléments de ce groupe commutent ou anti-commutent.

Le groupe \mathcal{G}_n

Le groupe de Pauli sur n qubits \mathcal{G}_n :

$$\mathcal{G}_n = \{E_1 \otimes E_2 \otimes \cdots \otimes E_n | E_i \in \mathcal{G}_1\}$$
$$\equiv \{I, X, Y, Z\}^n \times \{\pm 1, \pm i\}$$

ightharpoonup Les éléments de \mathcal{G}_n commutent ou anti-commutent

Un critère simple :
$$E_1 ... E_n$$
 et $E'_1 ... E'_n$ commutent si et ssi $\#\{i: E_i E'_i = -E'_i E_i\}$ est pair.

Exemple : XXI et XYX anti-commutent et XXI et ZZZ commutent.

Un exemple

$$|011\rangle \stackrel{\text{def}}{=} |0\rangle \otimes |1\rangle \otimes |1\rangle$$

$$X \otimes I \otimes Z |011\rangle = (X \otimes I \otimes Z)(|0\rangle \otimes |1\rangle \otimes |1\rangle)$$

$$= (X |0\rangle) \otimes (I |1\rangle) \otimes (Z |1\rangle)$$

$$= -|1\rangle \otimes |1\rangle \otimes |1\rangle$$

$$= -|111\rangle$$

Le canal de dépolarisation

Sur un canal de dépolarisation de prob. p, tous les qubits subissent la transformation suivante indépendamment les uns des autres

$$\begin{array}{lll} |\psi\rangle & \leadsto & |\psi\rangle \quad \text{avec probabilité } 1-p \\ |\psi\rangle & \leadsto & X\,|\psi\rangle \quad \text{avec probabilité } \frac{p}{3} \\ |\psi\rangle & \leadsto & Y\,|\psi\rangle \quad \text{avec probabilité } \frac{p}{3} \\ |\psi\rangle & \leadsto & Z\,|\psi\rangle \quad \text{avec probabilité } \frac{p}{3} \end{array}$$

Exemple: Pour un registre de 5 qubits

$$\mathbf{Prob}(E = I \otimes X \otimes I \otimes I \otimes Z) = (1 - p)^3 \left(\frac{p}{3}\right)^2$$

codes quantiques

2. Codes quantiques

- 1. Non seulement $|0\rangle$ et $|1\rangle$ doivent être protégés, mais aussi toute superposition $\alpha\,|0\rangle+\beta\,|1\rangle$
- 2. Copier un qubit est impossible ("No-cloning theorem") . Pas d' U unitaire t.q. pour tout qubit $|\psi\rangle$ on a :

$$U: |\psi\rangle \otimes |0\rangle \mapsto |\psi\rangle \otimes |\psi\rangle$$

3. La mesure peut modifier le qubit...

Codes quantiques

Un code quantique C de longueur n est un sous-espace de $\mathcal{H}^{\otimes n}$. Si de dimension 2^k , il permet d'encoder l'état d'un registre de k qubits.

Le rendement d'un code est défini comme $\frac{k}{n}$ dans ce cas et

$$\frac{\log_2(\dim C)}{n}$$

en général.

Codes stabilisateurs quantiques

- Ont beaucoup de points communs avec des codes linéaires classiques.
- ▶ Utilisent les propriétés du groupe de Pauli.

Définition

- Soit S un sous-groupe abélien de G_n où tous les éléments sont d'ordre au plus 2 et t.q. $-1 \notin S$. Un tel sous-groupe est dit admissible.
- ▶ Un code stabilisateur C associé à un sous-groupe admisible $\mathcal S$ est un sous-espace de $\mathcal H^{\otimes n}$ défini par

$$C = \{ |\psi\rangle \in \mathcal{H}^{\otimes n} | \forall M \in \mathcal{S}, M | \psi\rangle = |\psi\rangle \}$$

La propriété fondamentale

Proposition 1. Si S est généré par n-k générateurs indépendants, alors la dimension du code associé est 2^k .

Syndrome

Pour $E, F \in \mathcal{G}_n$ nous notons

 $E \star F \stackrel{\text{def}}{=} 0$ si Eet F commutent et 1 sinon.

Pour un choix de M_1, \ldots, M_{n-k} générateurs indépendants de \mathcal{S} , le syndrome associé à $E \in \mathcal{G}_n$ est

$$\sigma(E) \stackrel{\mathrm{def}}{=} (M_i \star E)_{1 \le i \le n-k}$$

Syndrome (II)

Soit $s = (s_i)_{1 \le i \le n-k} \in \{0,1\}^{n-k}$ et C le code stabilisateur associé à $S = \langle M_1, \ldots, M_{n-k} \rangle$. On pose

$$C(s) \stackrel{\text{def}}{=} \{ |\psi\rangle : M_i |\psi\rangle = (-1)^{s_i} |\psi\rangle \}.$$

Noter que pour $E \in \mathcal{G}_n$ de syndrome s et $|\psi\rangle \in C$ on a

$$M_i E |\psi\rangle = (-1)^{s_i} E M_i |\psi\rangle = (-1)^{s_i} E |\psi\rangle \Longrightarrow E |\psi\rangle \in C(s).$$

On peut aussi noter que

$$\mathcal{H}^{\otimes n} = \stackrel{\perp}{\oplus}_{s \in \{0,1\}^{n-k}} C(s)$$

→ mesure associée

Un premier exemple

$$\mathcal{S} = \langle ZZI, IZZ \rangle$$
 $H = \begin{pmatrix} Z & Z & I \\ I & Z & Z \end{pmatrix}$
 $C = \operatorname{Vect}(|000\rangle, |111\rangle)$
 $C(01) = \operatorname{Vect}(|001\rangle, |110\rangle)$
 $C(10) = \operatorname{Vect}(|100\rangle, |011\rangle)$
 $C(11) = \operatorname{Vect}(|010\rangle, |101\rangle)$

Décodage

Un premier exemple(II)

```
|000\rangle \in C \Downarrow \quad \text{erreur } IXI |010\rangle \in C(11) \Downarrow \quad \text{mesure : on est dans } C(11) |010\rangle \Downarrow \quad \text{estimation de l'erreur} IXI \, |010\rangle = |000\rangle
```

Un premier exemple(III)

$$\begin{array}{ll} |000\rangle + |111\rangle \in C \\ & \Downarrow & \text{erreur } IZI \\ |000\rangle - |111\rangle \in C(00) \\ & \Downarrow & \text{mesure : on est dans } C(00) \\ |000\rangle - |111\rangle & & \text{estimation de l'erreur} \\ |000\rangle - |111\rangle & & \end{array}$$

Un deuxième exemple

```
H = \begin{pmatrix} Z & Z & I & I & I & I & I & I & I \\ I & Z & Z & I & I & I & I & I & I \\ I & I & I & Z & Z & I & I & I & I \\ I & I & I & I & Z & Z & I & I & I \\ I & I & I & I & I & I & Z & Z & I \\ I & I & I & I & I & I & I & Z & Z & I \\ X & X & X & X & X & X & X & I & I & I \\ I & I & I & X & X & X & X & X & X \end{pmatrix}
                                      ZIIIIIIIII \Longrightarrow syndrome 00000010
erreur
                                     IZIIIIII \Longrightarrow \mathsf{syndrome}\ 00000010
erreur
```

Analogies

codes linéaires

k bits encodés avec n bits sous-espace de dim. k

matrice de parité H n-k lignes, n colonnes syndrome $\in \{0,1\}^{n-k}$

codes stabilisateurs quantiques

k qubits encodés avec n qubits sous-espace de dim. 2^k

générateurs de \mathcal{S} $n-k \text{ générateurs de } \mathcal{G}_n \text{ qui commutent}$ $\text{syndrome} \in \{0,1\}^{n-k}$

erreurs bénignes et problématiques

- Soit C un code stabilisateur associé à $\mathcal{S} = \langle S_1, \dots, S_{n-k} \rangle$. Deux types d'erreur ont syndrome 0
 - celles qui sont bénignes, elles appartiennent à S et sont de type ${\bf B}$ (comme ${\bf B}$ énignes). Une telle erreur est sans conséquence : pour une telle erreur erreur E on a pour tout $|\psi\rangle \in C$: $E|\psi\rangle = |\psi\rangle$.
 - celles qui sont problématiques : elles n'appartiennent pas à \mathcal{S} . Elles sont dites de type \mathbf{P} (comme \mathbf{P} roblématiques). Pour une telle erreur E, il existe $|\psi\rangle\in C$ t.q. $E\,|\psi\rangle\neq|\psi\rangle$.

Distance minimale et capacité de correction

- ightharpoonup Décodage réussi : $E_{\rm estim\acute{e}}^{-1}E_{\rm canal}$ de type **B**
- ▶ Distance minimale

$$\mathbf{d}^{\mathrm{def}} = \min\{|E| : E \text{ de type } \mathbf{P}\}$$

Capacité de correction

$$\left| \frac{d-1}{2} \right|$$

Le premier exemple revisité

$$\mathcal{S} = \langle ZZI, IZZ \rangle$$
 $H = \begin{pmatrix} Z & Z & I \\ I & Z & Z \end{pmatrix}$
 $C = \text{Vect}(|000\rangle, |111\rangle)$

Erreurs bénignes : III, ZZI, IZZ, ZIZ.

Erreurs problématiques (p.ex.) ZII, ZZZ.

Distance minimale: 1.

3. codes LDPC quantiques

Pour un code stabilisateur défini par $\mathcal{S} = \langle M_1, M_2, \dots, M_{n-k} \rangle$, une "matrice de parité" associée est une matrice $(n-k) \times n$ dont les lignes sont données par les M_i .

code LDPC quantique : a une matrice de parité creuse.

Le problème : construire un code Q-LDPC de bonne distance minimale

Fait 1. Si une colonne ne contient pas plus d'un type d'élément $\neq I$ alors il y a une erreur de sydrome 0 et de poids 1.

Exemple:

$$\begin{pmatrix} X & X & X & X \\ I & Z & Z & I \\ X & I & Z & Z \end{pmatrix}$$

XIII est une erreur de ce type.

Les cycles de taille 4 sont inévitables

Deux lignes de la matrice de parité s' intersectent en une colonne i en A et B, si $A,B \in \{X,Y,Z\}$ si la première ligne a A en colonne i et la seconde à B.

Distance minimale > 1

 $\downarrow \downarrow$

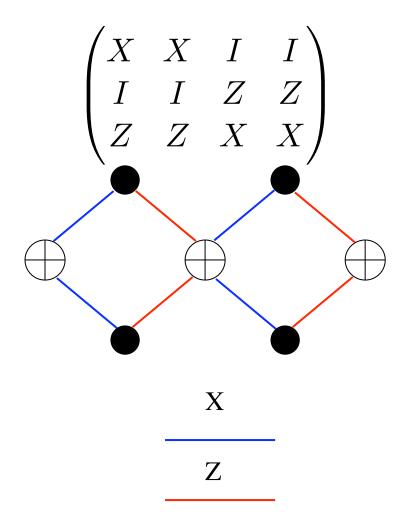
pour toute colonne i il y a une paire de lignes s'intersectant en i avec deux entrées différentes.

 $\downarrow \downarrow$

Ces lignes doivent s'intersecter en une autre colonne pour commuter.

QLDPC

Un exemple de graphe de Tanner



Problèmes ouverts

- ➤ Trouver une famille infinie de codes LDPC quantiques de rendement non nul et de distance minimale linéaire en la longueur.
- ➤ Trouver une famille infinie de codes LDPC quantiques de rendement non nul et de distance minimale non bornée.

4. La capacité Q du canal de dépolarisation

Inconnue...

Proposition 2.

$$Q \ge 1 - h(p) - p \log_2 3$$

Nombre de syndromes $\neq \geq$ taille de l'ensemble typique des erreurs

$$2^{n-k} \geq 3^{np} \binom{n}{np}$$

$$1 - \frac{k}{n} \ge p \log_2 3 + h(p)$$

Corollaire 1.

$$Q>0$$
 pour $p\leq 0.18928$

Proposition 3.

$$Q > 0$$
 pour $p \le 0.1905$

Proposition 4.

$$Q=0$$
 pour $p\geq \frac{1}{4}$

Une explication

Des erreurs de même syndrome peuvent être corrigées en même temps si elles appartiennent toutes à un même coset de S.



la taille de l'ensemble des erreurs typiques peut être beaucoup plus grande que le nombre de syndromes.

Le résultat de Shor

$$H = \begin{pmatrix} Z & Z & I \\ I & Z & Z \end{pmatrix}$$

$$\mathcal{S} = \{III, ZZI, IZZ, ZIZ\}.$$

Erreurs de syndrome S = (1,0)

$A_1 = (XII).\mathcal{S}$	$A_2 = (YII).\mathcal{S}$	$A_3 = (IYY).\mathcal{S}$	$A_4 = (IYX).\mathcal{S}$
XII	YII	IYY	IYX
YZI	XZI	IXY	ZXX
XZZ	YZZ	IXX	IXY
YIZ	XIZ	ZYX	ZYY

$$p_i(s) \stackrel{\text{def}}{=} \mathbf{Prob}(E \in A_i | S = s)$$

Le résultat de Shor

$$ar{E} = i ext{ si et ssi } E \in A_i$$

$$H_2(ar{E}|S) = -\sum_s \sum_{i=1}^4 p_i(s) \log_2 p_i(s) \mathbf{Prob}(S=s)$$

Théorème 1. Si $H_2(\bar{E}|S) < 1$ alors Q > 0.